

toires à l'échelle, si je puis ainsi dire, et ne prêta plus à ses éléphants que des aventures en proportion avec leur taille et leur habitat. Cet enfant à qui on avait raconté beaucoup d'histoires, à qui on avait fait voir — on avait pu le faire voyager beaucoup — quantité de choses, mais qu'on avait en même temps formé à une observation rigoureuse, devint plus tard une des imaginations les plus riches que nous ayons rencontrées, avec un esprit scientifique des plus rigoureux.

Ainsi à la fois enrichir l'imagination en lui fournissant tous les éléments qu'il est possible de lui apporter, mais contrôler en même temps tout le travail de l'imagination en confrontant toujours ses créations avec la réalité, telle nous paraît être la méthode qui s'impose dès la toute petite enfance. Cette méthode, en même temps qu'elle assure le développement et la saine orientation de l'imagination, discipline cette dernière et l'habitue à se soumettre au contrôle de la réalité qui est en somme le contrôle du bon

sens. A mesure que l'expérience et la réflexion se développeront, la raison se formera et c'est elle qui prendra en main le contrôle et la direction de l'imagination. Alors celle-ci ne risquera plus d'être pour l'âme un danger, elle ne sera plus qu'une admirable puissance d'envol au service de la pensée et de la conscience, elle embellira toute la vie et sera pour l'âme une source inépuisable de joie et de jeunesse. Cela vaut bien, de la part de l'éducateur, quelques efforts.

M. F.

(Revue familiale d'éducation.)

Un bohème puise plutôt largement dans le porte-cigare d'un ami :

“ Oh ! laissez-moi encore en choisir deux ou trois. Ils sont exquis ! où donc les prenez-vous ? ”

— Moi, fait l'ami un peu offusqué du sans-gêne, je ne les prends nulle part... je les achète.”



LA PROMENADE DES ANGLAIS, A NICE